

Birmanie: des sinistrés du cyclone chassés de leurs abris selon des ONG
AFP_31 mai 2008

Des organisations non gouvernementales ont accusé samedi la junte birmane de forcer des survivants du cyclone Nargis à quitter les refuges provisoires et à retourner dans leurs villages dévastés, quatre semaines après la catastrophe qui a fait 2,4 millions de sinistrés. Dans le même temps, le secrétaire américain à la Défense Robert Gates a fustigé l'"obstruction" opposée par la junte à l'aide internationale, affirmant que cette attitude avait coûté "des dizaines de milliers de vies". Depuis deux semaines, des sans-abri réfugiés dans des écoles et des monastères bouddhistes ont raconté à l'AFP que les autorités essayaient de les forcer à quitter les lieux, même s'ils n'avaient nulle part où se loger. Samedi, l'organisation de défense des droits de l'Homme Human Rights Watch (HRW) a affirmé que les militaires avaient commencé à chasser les rescapés des dizaines de camps de tentes dressés par les autorités après le cyclone, les laissant livrés à eux-mêmes dans les campagnes ravagées par la catastrophe.

Le cyclone Nargis, qui s'est abattu le 2 et 3 mai sur le sud de la Birmanie, a fait au moins 133.600 morts et disparus et 2,4 millions de sinistrés, selon un bilan officiel. Dans le delta de l'Irrawaddy, la région la plus affectée, les autorités birmanes estiment que 95% des bâtiments ont été détruits et que plusieurs villages isolés ont été rayés de la carte. Après avoir longuement empêché l'accès des organisations humanitaires étrangères au delta, la junte a suggéré vendredi aux victimes du cyclone, via la presse officielle, de rentrer chez elles et de chercher à se nourrir par leurs propres moyens, notamment en attrapant poissons et grenouilles. "Faute d'abris, d'aliments et d'eau potable, la suggestion du gouvernement revient à envoyer les gens à la mort et risque d'accroître l'ampleur du désastre", s'est indigné le directeur de HRW pour l'Asie, Brad Adams.

Les Nations unies ont indiqué qu'elles n'étaient pas en mesure de confirmer les évictions de réfugiés, mais qu'elles s'opposaient par principe à tout déplacement forcé de populations. "Il ne s'agit pas seulement de renvoyer les gens dans leurs villages. Il s'agit aussi de leur venir en aide", a déclaré un haut responsable humanitaire de l'ONU à Bangkok, Terje Skavdal. Un journaliste de l'AFP voyageant entre Kungyangon et Dedaye, dans le delta de l'Irrawaddy, a rapporté avoir vu des dizaines de policiers anti-émeutes postés sur le bord de la route, armés de fusils, de bâtons et de boucliers. Plus tôt cette semaine, l'ONU avait estimé que près de 40% des sinistrés n'avaient pas eu accès à l'aide internationale. La directrice exécutive du Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies, Josette Sheeran, s'est rendue samedi en Birmanie pour inspecter les opérations humanitaires en cours.

Le régime birman a annoncé samedi dans les médias officiels qu'un nouvel organisme de coordination des secours, qui comprend des représentants de l'ONU et de pays d'Asie du sud-est, avait commencé à fonctionner.

Même si elle a finalement commencé à ouvrir le delta de l'Irrawaddy aux humanitaires étrangers, la junte birmane a refusé catégoriquement que l'aide soit apportée par des navires militaires étrangers. Un bâtiment français, Le Mistral, a ainsi dû décharger sa cargaison humanitaire en Thaïlande. Des navires américains et britannique ont également été empêchés d'accoster. Cette obstruction a coûté "des dizaines de milliers de vies", a dénoncé samedi le secrétaire américain à la Défense, Robert Gates. "Nous avons tendu la main, ils ont gardé les leurs dans leurs poches", a-t-il déclaré lors d'une conférence à Singapour. Mais "malgré ces obstructions nous continuons à aider la Birmanie et restons engagés à fournir plus", a-t-il ajouté.

Birmanie: l'ordre d'assignation à résidence de Mme Suu Kyi prorogé
Romandie_27 mai 2008

L'ordre d'assignation à résidence de Mme Aung San Suu Kyi, figure de proue de l'opposition birmane, a été prorogé. L'information a été révélée par des responsables birmans. Des représentants des autorités ont informé Mme Suu Kyi de cette décision lors d'une brève

rencontre à sa résidence, ont ajouté ces sources. La junte examine chaque année à la fin mai la mesure de détention mais on ne savait pas immédiatement mardi pour quelle période cet ordre a été prorogé.

Birmanie: la nouvelle Constitution approuvée

Presse Canadienne_26 mai

Les électeurs birmans des zones dévastées par le cyclone Nargis, appelés à se prononcer par référendum sur une nouvelle Constitution, ont massivement approuvé le projet du gouvernement, qui selon ses détracteurs devrait pérenniser le pouvoir de la junte, a-t-on appris lundi. Par ailleurs, l'aide humanitaire pourrait atteindre pour la première fois plus d'un million de sinistrés du cyclone, qui a balayé le pays les 2 et 3 mai, si le régime birman autorise rapidement les experts étrangers à gagner les zones les plus touchées, ont annoncé les Nations unies.

Selon des estimations officielles, la catastrophe a fait 78.000 morts et 56.000 disparus. Selon l'ONU, 2,4 millions de personnes ont été affectées par le cyclone, dont 42% ont reçu une forme d'aide d'urgence. Mais l'aide a pu atteindre seulement 23% des deux millions de sinistrés qui vivent dans les 15 communes les plus touchées, dans le delta de l'Irrawaddy. La junte birmane empêche les humanitaires étrangers et les organisations internationales d'accéder au delta depuis la tempête. Mais après avoir rencontré le chef de la junte, le général Than Shwe, vendredi, le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a assuré que le dirigeant avait accepté de laisser les humanitaires étrangers "accéder librement aux personnes nécessiteuses".

Des organisations humanitaires ont immédiatement projeté d'envoyer des équipes dans le delta, déposant à nouveau des demandes de visa qui avaient été rejetées récemment par les autorités birmanes. "Si on peut envoyer ces experts sur le terrain, nous pouvons commencer à mettre en place les machines de purification d'eau, les entrepôts et d'autres choses dont nous avons besoin, et cette opération peut rapidement prendre de l'ampleur", a déclaré Richard Horsey, porte-parole de l'opération humanitaire de l'ONU à Bangkok, en Thaïlande. "Par prendre rapidement de l'ampleur, je veux dire que dans les prochains jours, nous pouvons commencer à toucher tous ceux qui ont besoin (d'aide)", a-t-il précisé.

La Constitution présentée par la junte a été approuvée par 92,5% des Birmans à l'issue d'un référendum en deux temps, qui s'est tenu le 10 mai dans la majeure partie du pays et samedi dans le delta de l'Irrawaddy et à Rangoon, les zones les plus touchées par le cyclone. La participation totale a atteint 26,8 millions de votants sur 27,4 millions d'inscrits, soit 98%, selon la radio d'Etat. Le "second" tour n'a pas changé la donne après le vote principal du 10 mai, qui s'était soldé par un score de 92,4% de "oui". Malgré le report de deux semaines, le scrutin a été maintenu dans les zones sinistrées alors que des centaines de milliers de personnes sont encore dans le besoin. Selon la junte, cette nouvelle Constitution permettra d'organiser des élections générales en 2010. Le texte garantit 25% des sièges aux militaires et permet au président d'octroyer les pleins pouvoirs à l'armée en cas d'état d'urgence. Autant d'éléments que les opposants estiment contraires à l'engagement déclaré de la junte à démocratiser le pays, qu'elle dirige d'une main de fer depuis des dizaines d'années. De plus, la Constitution empêcherait l'opposante et prix Nobel de la paix Aung San Suu Kyi de briguer une fonction publique. Sa victoire aux législatives de 1990 avait été rejetée par la junte, et Mme Suu Kyi s'est vue assignée à domicile durant la majeure partie des 18 dernières années.

Birmanie: les généraux accusent la communauté internationale de pingrerie

AFP_30 mai 2008

La junte birmane a appelé vendredi les sinistrés du cyclone Nargis à "manger des grenouilles" plutôt que d'accepter les "tablettes de chocolat" d'une communauté internationale accusée d'être avare de ses aides financières quatre semaines après le cataclysme. Le quotidien officiel New Light of Myanmar s'est étonné que 150 millions de dollars seulement ont été promis par des pays donateurs, alors que la Birmanie a évalué à 11 milliards ses besoins pour la reconstruction. Le journal a fustigé les Etats qui ont posé comme condition préalable à toute aide financière le libre accès des organisations humanitaires internationales au delta de l'Irrawaddy, la région la plus affectée par Nargis.

"La population de Birmanie est capable de se relever de telles catastrophes naturelles, même sans assistance internationale", a affirmé le New Light of Myanmar, précisant que les habitants des zones côtières dévastées "peuvent facilement se procurer du poisson" et qu'"en ce début de mousson, on trouve de grosses grenouilles comestibles en abondance".

"Les habitants peuvent survivre en comptant sur eux-mêmes, même s'ils ne reçoivent pas de tablettes de chocolat de la communauté internationale", a dit le quotidien de la junte, selon qui autoriser les sauveteurs étrangers à se rendre librement dans le delta reviendrait à accorder aux donateurs "la permission de pénétrer dans toutes les maisons à discrétion". Cette tirade enflammée survient alors que les généraux birmans ont encore renforcé leur emprise sur la Birmanie, prolongeant mardi d'un an l'assignation à résidence qui frappe depuis 2003 l'opposante Aung San Suu Kyi et confirmant brusquement vendredi la "promulgation" d'une nouvelle Constitution.

Un communiqué signé par l'homme fort de la junte Than Shwe, publié en première page du New Light of Myanmar, assure que le texte a été approuvé par 92,48% des électeurs au référendum des 10 et 24 mai. Il était initialement prévu que cette Constitution n'entre en vigueur qu'après des élections en 2010. La junte n'a pas expliqué les raisons de cette annonce soudaine. "Pour moi, ce n'est rien de plus qu'une proclamation de victoire", a estimé Aung Naing Oo, analyste birman réfugié en Thaïlande. Le cyclone Nargis, qui a ravagé le Sud de la Birmanie les 2 et 3 mai, a fait officiellement au moins 133.600 morts et disparus et 2,4 millions de sinistrés.

L'ONU estime que, quatre semaines après le passage de Nargis, environ un million de rescapés ont besoin d'une aide urgente dans le delta de l'Irrawaddy, resté jusqu'à cette semaine fermé aux secouristes étrangers. Le porte-parole du bureau de coordination de l'ONU, Elisabeth Byrs, a demandé vendredi un accès total pour le personnel humanitaire des ONG et les experts de la Croix-Rouge. Les Etats-Unis ont exprimé leur frustration sur les lenteurs de l'acheminement de l'aide tandis que le pape Benoît XVI exprimait l'espoir que l'aide parvienne effectivement aux "endroits où elle est le plus nécessaire". Si les agences des Nations unies disent obtenir plus rapidement des visas désormais, l'accès paraît moins aisé pour les organisations privées. "Il est particulièrement important qu'un accès libre et inconditionnel soit garanti à la Croix-Rouge et aux ONG internationales, comme convenu la semaine dernière entre les hauts dirigeants birmans et le secrétaire général" de l'ONU Ban Ki-moon, a déclaré Terje Skavdal, un haut responsable humanitaire de l'ONU, au cours d'une conférence de presse à Bangkok.

Birmanie : la junte accuse Aug San Suu Kyi de pousser les sinistrés à l'émeute AFP_30 mai 2008

La junte militaire au pouvoir en Birmanie a accusé jeudi le parti de l'opposante Aung San Suu Kyi de pousser les survivants du cyclone à l'émeute, et a subitement annoncé l'entrée en vigueur de la nouvelle Constitution rédigée sous son contrôle. Près de quatre semaines après le passage du cyclone Nargis qui a fait officiellement plus de 133.600 morts et disparus, la majorité des 2,4 millions de sinistrés n'a, selon l'ONU, encore eu accès à aucune aide internationale.

Dans un virulent éditorial, le quotidien officiel New Light of Myanmar a accusé la Ligue nationale pour la démocratie (LND) de Mme Suu Kyi d'encourager les survivants à la

violence. "La LND essaye d'exploiter la situation politiquement au lieu de coopérer avec la population", a affirmé le journal de la junte. "La LND essaye d'attiser le mécontentement des victimes et les problèmes, pour que la colère du public dégénère en émeutes", a ajouté le quotidien en fustigeant "l'égoïsme et le manque de scrupules" du parti d'opposition.

Cette nouvelle attaque contre les partisans de Mme Suu Kyi est intervenue deux jours après la prolongation pour un an de l'ordre d'assignation à résidence qui frappe depuis 2003 la figure de l'opposition birmane, déclenchant un tollé dans le monde. Dans la soirée de jeudi, la télévision d'Etat birmane a subitement annoncé l'entrée en vigueur de la nouvelle Constitution à la suite du référendum organisé plus tôt ce mois-ci. Il était initialement prévu que ce nouveau texte n'entre en vigueur qu'en 2010, après des élections législatives. Le régime a assuré que la Constitution avait été approuvée par 92,48% des participants au référendum, organisé en dépit des appels de la communauté internationale à ce qu'il soit reporté en raison de la crise humanitaire. Selon les militaires, cette Constitution ouvrira la voie à un "transfert de pouvoir" à des civils. Quant à l'opposition, elle considère que le texte vise à légitimer la prééminence de l'armée, au pouvoir depuis 1962. Des volontaires de retour du delta dévasté de l'Irrawaddy (sud-ouest) ont déclaré que la situation y demeurerait tragique, de nombreux cadavres d'êtres humains et d'animaux continuant à se décomposer dans les rizières, et les survivants restant livrés à eux-mêmes. "Le réservoir d'eau de mon village était encore rempli de corps en décomposition et ne pouvait être utilisé", a raconté Myo Thant, tout juste rentré d'une expédition dans le delta pour y distribuer des vivres.

Les villageois "ont reconstruit de petites huttes, ont pris les vêtements des morts et s'abreuvent d'eau de pluie", a-t-il témoigné. Après avoir refusé toute aide étrangère, le régime a progressivement ouvert le delta de l'Irrawaddy aux humanitaires étrangers à la suite d'une visite en Birmanie, la semaine dernière, du secrétaire général de l'ONU Ban Ki-Moon. L'ONU a indiqué que tout son personnel pouvait désormais se rendre dans la zone sinistrée avec 48 heures de préavis. En revanche, la Fédération internationale de la Croix Rouge attendait toujours la permission d'envoyer sur place 30 expatriés qui patientent à Rangoun. "Il y a d'énormes besoins en eau potable. Plus le temps passe et plus le risque de maladies augmente", s'est inquiété John Sparrow, porte-parole de la Croix Rouge à Bangkok. La junte continue à refuser que l'aide soit acheminée par des navires de guerre étrangers, tels le Mistral français, dont la cargaison destinée aux sinistrés a finalement été confiée au Programme alimentaire mondial (PAM) qui doit l'acheminer à partir de la Thaïlande, a fait savoir Paris. Quant aux quatre bâtiments de la marine américaine chargés de vivres et positionnés au large de la Birmanie, ils pourraient bientôt quitter la zone, a indiqué un haut responsable de l'US Navy. "Si nous ne recevons pas le feu vert des autorités birmanes, je ne pense pas que nous resterons là-bas pendant des semaines", a déclaré l'amiral Timothy Keating, à la tête du commandement américain pour la région Pacifique. "Deux ou trois jours et ensuite nous verrons", a-t-il dit.

L'Onu se penche sur la situation en Birmanie

Le Figaro_13 mai 2008

Le secrétaire général de l'Onu Ban Ki-moon a annoncé mercredi qu'il allait réunir dans l'après-midi les représentants de plusieurs pays pour discuter d'une stratégie afin de faire parvenir plus efficacement l'aide humanitaire internationale en Birmanie. "Il faut discuter de toutes les options possibles sur la manière de procéder à partir de maintenant", a déclaré le chef de l'Onu. L'organisation internationale continue de plaider pour un "pont aérien" ou "maritime" afin d'éviter "une deuxième catastrophe". En effet, des pluies abondantes menacent encore de tomber sur la Birmanie et un autre cyclone a été signalé mercredi matin au large du pays.

Les membres permanents du Conseil de sécurité - la Chine, les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne, la Russie - les pays de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (Asean) dont la Birmanie est membre, et un certain nombre de pays bailleurs de fonds réguliers de l'Onu ont été conviés à cette réunion.

L'ONU appelle la junte à changer d'attitude

Le Point_13 mai 2008

Les appels se multiplient pour exhorter la junte militaire birmane à accepter l'aide internationale après le passage du cyclone Nargis qui aurait fait, selon un bilan provisoire, 34.273 morts et 27.836 disparus. Le responsable des affaires humanitaires à l'ONU, John Holmes, a appelé mercredi les autorités birmanes à changer radicalement d'attitude en laissant entrer les spécialistes de l'aide internationale afin d'éviter une seconde vague de décès dans le pays. Pour accentuer la pression, Washington, Londres et l'Onu ont récemment mandaté sur place le Premier ministre thaïlandais, Samak Sundaravej. Celui-ci doit rencontrer les autorités locales voisines pour les presser d'assouplir leur position sur le déploiement de l'aide humanitaire étrangère .

De son côté, Louis Michel, le commissaire européen au Développement, est arrivé mercredi à Rangoun après avoir obtenu un visa dans le cadre d'une mission qualifiée de "strictement humanitaire". Le responsable européen envisage notamment de se rendre dans le delta de l'Irrawaddy, particulièrement touché par la catastrophe. Les Birmans sont aussi menacés par un risque de famine. "Le fait que le delta de l'Irrawaddy soit le grenier à riz de Birmanie et que tous les stocks de riz aient été détruits" engendre "un risque de catastrophe du niveau d'une famine", a déclaré Louis Michel à l'AFPTV. D'autre part, quelque deux millions de survivants manquent toujours d'eau potable, de vivres, d'abri, et les organisations humanitaires craignent qu'il ne soit "déjà trop tard".

Même si les secours entrent en Birmanie, notamment grâce à une vingtaine d'avions internationaux qui ont atterri à Rangoun, les opérations n'ont permis de répondre qu'à 10 % à 20 % des besoins en eau potable, vivres et matériels, a alerté l'Onu. Enfin, outre des cas de diarrhées et la menace de maladies infectieuses, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) redoute des épidémies de dengue et de paludisme. Des reporters, qui ont sillonné la région, affirment avoir assisté à des scènes de désespoir, notamment de beaucoup d'enfants, qui n'ont désormais plus rien. Sur le terrain, les journalistes disent aussi avoir constaté une recrudescence des contrôles, ordonnés par les autorités, surtout pour les identifier. Quant aux organisations humanitaires, elles se plaignent d'être soumises à de "plus en plus de contraintes" .

Birmanie: réunion à l'ONU sur l'aide, la junte limite l'accès aux étrangers

AFP_13 mai 2008

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a convoqué mercredi une réunion d'urgence sur l'aide humanitaire en Birmanie au moment où la junte a considérablement restreint l'accès à la zone dévastée par le cyclone Nargis et refuse toute opération de secours menée par des étrangers. Pourtant, avant son départ pour Rangoun, le commissaire européen au Développement Louis Michel a déclaré à l'AFPTV à Bangkok que la Birmanie était confrontée à un risque de "famine" en raison de la destruction par le cyclone de "tous les stocks de riz" dans la région du delta de l'Irrawaddy, dans le sud-ouest.

Douze jours après une catastrophe qui a fait plus de 66.000 morts et disparus, Ban Ki-moon a annoncé avoir invité, à une réunion mercredi, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité et les pays de l'Association des nations d'Asie du sud-est (Asean), dont la Birmanie est membre. Ce pays pauvre, dirigé par des juntes militaires depuis 1962, est sous très forte pression internationale pour faciliter l'acheminement de l'aide étrangère.

La Grande-Bretagne a proposé l'organisation d'un sommet d'urgence de l'ONU après que plusieurs pays européens eurent appelé, en vain, à une saisine du Conseil de sécurité. L'ONU a plaidé pour un "pont aérien" ou "maritime" afin d'éviter "une deuxième catastrophe", alors qu'une bonne partie des deux millions de survivants désespérés manquent de tout. Le

régime des généraux birmans accepte volontiers l'aide internationale, mais --paranoïaque et obsédé par la défense de sa souveraineté nationale-- refuse une opération d'aide massive conduite par des étrangers qui resteraient des semaines voire des mois dans ce pays reclus.

"La Birmanie ne veut pas d'experts étrangers", a déclaré le Premier ministre thaïlandais Samak Sundaravej après un entretien à Rangoun avec son homologue Thein Sein. La junte considérera "au cas par cas" les demandes de visas déposées par des dizaines de travailleurs humanitaires, a expliqué le Thaïlandais.

Même si des secours entrent en Birmanie grâce à des avions internationaux qui atterrissent à Rangoun --dont encore cinq appareils américains mercredi--, des organisations humanitaires redoutent qu'il ne soit déjà "trop tard". "Une occasion a été perdue", a déploré Chris Lom de l'Organisation internationale pour les migrations. "Face à une catastrophe, il faut réagir extrêmement vite et de manière organisée. Mais ce n'est pas ce qui s'est passé", a-t-il regretté.

En outre, les autorités militaires ont nettement renforcé les contrôles sur les routes menant aux lieux de la catastrophe, qui a fait 38.491 morts et 27.838 disparus, peut-être même plus de 200.000 au total selon le secrétaire d'Etat britannique Douglas Alexander. "Aucun touriste étranger n'est autorisé à se rendre dans la moindre zone de l'Irrawaddy", a dit un policier. "Le gouvernement a donné l'ordre de tenir les étrangers à l'écart (de la région). Nous sommes désolés", a dit un autre membre des forces de sécurité.

Après des pressions de l'ONU, des Etats-Unis et de l'Union européenne, le commissaire européen Louis Michel est en Birmanie depuis mercredi soir pour une visite "strictement humanitaire" de deux jours, avec l'espoir de faire plier la junte. Le fait que l'Irrawaddy "soit le grenier à riz de Birmanie et que tous les stocks de riz ont été détruits" place le pays face à "un risque de catastrophe du niveau d'une famine", a déclaré M. Michel à l'AFPTV. "Il faudrait qu'on travaille ici pendant des semaines, des mois et des années avant de rectifier, avant de corriger les effets d'un tel drame", a-t-il prévenu.

Et "s'il y a un manque d'accès (pour les secours) d'autres personnes vont mourir", a averti le commissaire.

D'autant que de fortes pluies sont tombées sur le sud et que de nouvelles précipitations sont annoncées. Ce serait "le pire scénario imaginable", s'est alarmée la Fédération internationale de la Croix-Rouge.

"Je ne sais pas combien de temps nous tiendrons", s'est ainsi lamenté Taye Win, un rescapé.

Des milliers d'autres affirment n'avoir reçu aucune assistance pendant que que la télévision birmane montre des hauts gradés distribuant eau et nourriture aux survivants.

La Birmanie sous la menace d'un nouveau cataclysme

Le Figaro_13 mai 2008

Un nouveau cyclone pourrait frapper le pays déjà très affaibli par Nargis, dont le bilan pourrait atteindre les 128.000 morts. La Birmanie redoute une nouvelle catastrophe. Moins de deux semaines après le passage dévastateur du cyclone Nargis, une dépression tropicale se forme mercredi au large des côtes birmanes, susceptible de se transformer en ouragan dans les prochaines 24 heures.

Selon le Joint Typhoon Warning Centre (JTWC), un institut d'alerte météo du gouvernement américain, la dépression accompagnée de vents soufflant de 45 à 55km/h se trouvait mercredi au sud de Rangoon, la principale ville birmane. «La formation d'un cyclone tropical important» est «possible dans les prochaines 12 à 24h», explique le JTWC, même si les «données disponibles ne justifient pas pour le moment» l'émission d'un bulletin d'alerte cyclonique.

L'ouragan, s'il se forme effectivement et suit la trajectoire actuelle de la dépression, pourrait de nouveau toucher la région du delta de l'Irrawaddy (sud), déjà dévastée par Nargis. Même si le cyclone est avorté, de fortes pluies ne devraient pas manquer de s'abattre sur le delta, compliquant un peu plus la situation sanitaire d'un pays qui compte encore ses morts. «Avec des sols déjà saturés d'eau, de grandes zones déjà inondées et des populations déjà soumises à des conditions extrêmes, ces pluies représenteraient le pire scénario imaginable», a déclaré le chef des opérations de secours de la Croix-Rouge basé à Genève, Peter Rees.

Le dernier bilan provisoire officiel, communiqué par la radio d'Etat, fait état de 38.491 morts et 27.838 disparues. Mais la Croix-Rouge table quant à elle sur un bilan total compris entre 68.830 et 127.990 morts. Le bilan du cyclone s'élèverait selon l'Onu s'élève entre 60.000 et 100.000 morts. Enfin, le secrétaire d'Etat britannique Douglas Alexander a estimé que Nargis pourrait avoir provoqué la mort de 200.000 morts. Quant à l'aide humanitaire, elle peine toujours à entrer dans le pays, malgré de timides signes d'ouverture de la junte. Mercredi, le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a convoqué les représentants de plusieurs pays pour discuter d'une stratégie afin de faire parvenir plus efficacement l'aide internationale aux victimes de Nargis.

Cyclone Nargis: l'ONU exhorte la Birmanie à accepter l'aide humanitaire

La Presse Canadienne_12 mai 2008

Les Nations unies ont une nouvelle fois exhorté lundi la junte birmane à ouvrir ses portes aux experts étrangers et à l'aide humanitaire internationale pour les deux millions de victimes du cyclone Nargis, menacées par la faim et les maladies. Alors que le dernier bilan officiel est passé à près de 32.000 morts et 30.000 disparus, les Etats-Unis ont pu mettre en place leur premier pont aérien.

Le C-130 américain, rempli de 14 tonnes de vivres parti de la base militaire d'Utapao en Thaïlande, a atterri à Rangoon lundi. Deux autres appareils devraient se poser en Birmanie mardi. Plusieurs membres du gouvernement, des officiers birmans et le plus haut représentant des Etats-Unis en Birmanie, la chargée d'affaires Shari Villarosa, étaient présents à l'arrivée de l'avion-cargo. Le porte-parole du gouvernement Ye Htut a déclaré que l'aide, qui a été transférée par des camions de l'armée, serait acheminée par des hélicoptères de l'armée de l'air dans la région du delta de l'Irrawaddy lundi en fin de journée.

Dans le même temps, la Maison Blanche a déclaré que les Etats-Unis s'apprêtaient à fournir une aide alimentaire et logistique supplémentaire de 13 millions de dollars (8,43 millions d'euros) au Programme alimentaire mondial (PAM) en faveur des victimes du cyclone, ce qui portera l'ensemble de l'assistance américaine à 16,25 millions de dollars (10,53 millions d'euros). Deux avions, celui de Médecins sans Frontières et celui de Médecins du monde transportant au total 56 tonnes de matériel médical et logistique, se sont par ailleurs posés à Rangoon.

Le ministre français de la Défense Hervé Morin a ordonné lundi que le Mistral, bâtiment de la Marine nationale, "se tienne prêt à acheminer l'aide humanitaire indispensable au secours de la population birmane touchée par le cyclone Nargis". "Le Mistral conduira des opérations de chargement de fret humanitaire dans les prochains jours dans le port de Chennai (ex-Madras, Inde), et appareillera pour les côtes birmanes à l'issue de ces opérations".

"Les modalités de délivrance de l'aide humanitaire sont toujours en cours de définition en liaison avec les autorités birmanes et les organisations humanitaires", souligne le ministère dans un communiqué que l'aide se compose de produits de première nécessité destinés à la survie d'environ 60.000 personnes pendant deux semaines. Selon le dernier bilan officiel du cyclone qui a frappé la Birmanie le 3 mai, le nombre de morts s'établit à 31.938, soit 3.480 de plus que dimanche. Le nombre officiel des disparus est désormais fixé à 29.770.

Mais l'ONU et d'autres estimaient lundi que le bilan pourrait atteindre 100.000 morts, voire plus.

Le secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon s'est élevé contre la "réponse inacceptablement lente" de la junte pour venir en aide à quelque deux millions de sans-abri ou dans le besoin. "La situation est toujours très grave", a expliqué Richard Horsey, un porte-parole de l'ONU pour les opérations humanitaires, depuis Bangkok, en Thaïlande. "Il y a jusqu'à deux millions de personnes qui ont un besoin urgent d'aide". "L'aide arrive" mais pas assez vite, a-t-il reconnu dans un entretien avec l'Associated Press. Les Birmans manquent d'eau potable, de nourriture, d'une aide médicale et d'abris.

L'assistance internationale arrive au compte-gouttes, et la junte bloque l'accès aux experts spécialistes de la gestion des crises humanitaires. "Les autorités du pays doivent s'ouvrir: elles n'ont pas assez de bateaux, de camions, d'hélicoptères pour acheminer l'aide à l'échelle de cette catastrophe", selon Richard Horsey.

Dans le delta de l'Irrawaddy, région la plus touchée par la catastrophe, les rescapés survivent dans des conditions dramatiques, certains ont trouvé refuge dans des monastères, d'autres dorment en extérieur, buvant l'eau souillée. "La vie de milliers de survivants du cyclone est en grand danger", a prévenu l'ONG Vision du Monde. Les enfants, dont une majorité d'orphelins, souffrent de fièvre, de diarrhées et d'affections respiratoires.

Beaucoup de gens se plaignent que les soldats détournent l'aide pour eux-mêmes, ne leur laissant que du riz pourri. "Le gouvernement contrôle tout", a confirmé U Patanyale, le père supérieur d'un monastère du village de Kyi Bui Khaw. "Ceux qui veulent donner l'aide directement aux victimes ont des ennuis. Ils doivent donner au gouvernement ou le faire secrètement", a-t-il expliqué. "Ils suivent les camions de l'aide internationale partout".

Birmanie: Bernard Kouchner dénonce une "farce de référendum"

La Presse Canadienne_12 mai 2008

Le ministre français des Affaires étrangères Bernard Kouchner a dénoncé dimanche la "farce de référendum" en Birmanie. Il s'en est pris aux généraux birmans qui "ne tiennent pas compte des circonstances de souffrance exceptionnelle, de malheur massif qui atteint des millions de personnes dans leur pays, et qui maintiennent cette farce de référendum".

"Ce sera inscrit en lettres vraiment noires dans l'histoire de l'élection et de la démocratie bloquée", a ajouté M. Kouchner sur France Inter. Selon le ministre français, le "Mistral", un navire français chargé de 1.500 tonnes de vivres et de matériels, devrait arriver sur place "aux alentours de jeudi".

"Au moins, il faudrait que la distribution soit surveillée par quelques volontaires", a-t-il observé. "J'ai le sentiment -un sentiment extrêmement ténu- que les Birmans sont en train de se diriger vers une solution comme celle-là. Ils laisseraient quelques volontaires accompagner les dons".

Les survivants birmans victimes de pillards et de l'absence d'aide

LE MONDE_12 mai 2008

La junte birmane s'apprête à proclamer le triomphe de son référendum constitutionnel du 10 mai alors que l'aide internationale parvient toujours difficilement à atteindre les populations du détroit de l'Irrawaddy, les plus touchées, le 3 mai, par le typhon Nargis. Si la junte s'en tient à son bilan de près de 60 000 victimes, morts ou disparus, le bilan de 100 000 tués est évoqué par des diplomates étrangers. Près de deux millions de rescapés survivent démunis de tout depuis une semaine.

Durant le week-end, les militaires et le gouvernement birman se sont félicités de la "participation massive" à un référendum "couronné de succès" dans tout le pays, hormis les régions frappées par le typhon. Les organes de presse officiels n'ont pas fourni d'estimation chiffrée du corps électoral appelé à approuver cette nouvelle Constitution, grâce à laquelle les militaires espèrent conserver le contrôle du pouvoir. La télévision d'Etat a vanté la promesse du "plus bel avenir" tout en fustigeant les tentatives "colonialistes" de "manipulations".

La consigne de vote négatif de l'opposition ne semble guère avoir été suivie. Le dépouillement du scrutin s'effectue en l'absence de tout contrôle extérieur.

Dans le même temps, les cris d'alarme des instances internationales et non gouvernementales sur la situation sanitaire se multiplient. Trois avions, affrétés par la Croix-Rouge, l'ONU et la Grèce, se sont posés dimanche à Rangoun, et des camions de secours avaient pu, la veille, franchir la frontière terrestre avec la Thaïlande pour gagner, conduits par des chauffeurs birman fournis par l'armée, l'ancienne capitale, plus grande ville du pays. Toutefois, la branche britannique de l'organisation Campagne pour la Birmanie faisait état de cas, dûment relevés dans la presse de Bangkok, d'appropriation abusive d'aide étrangère par des membres de la junte.

PÉRIODE CRITIQUE

Ces débuts d'aide demeurent très loin du compte exigé par la situation. La période devient même critique pour la prévention d'éventuelles épidémies de choléra, typhoïde et dysenterie. Seul un quart des rescapés aurait reçu un début d'assistance. Selon un reporter clandestin de la radio d'opposition birmane Democratic Voice of Burma (DVB), qui diffuse depuis la Norvège, des pillards s'en prennent aux survivants dans la région de l'Irrawaddy, notamment dans les villages près de Wakema et Kyonmage.

"C'est une vision épouvantable que de voir des corps partout, dans les villages et dans les criques", rapporte une habitante de Kyonmane. "La nuit, c'est effrayant, car des gens viennent en bateau dans les villages désertés pour emporter les tracteurs chinois et d'autres machines. D'autres se faisant passer pour des sauveteurs ont dit à des jeunes femmes survivantes de venir avec eux et, une fois à bord, les jeunes femmes ont été dépouillées de ce qu'elles avaient, violées et abandonnées dans les villages voisins." Dans le village de Thabaukkyun, le corps d'une femme, Ma Than Than Htay, a été retrouvé par des amis. Ses mains et ses oreilles avaient été tranchées. D'autres corps de femmes ont été trouvés dans le même état. Elles devaient probablement porter des bagues et des boucles d'oreilles.

Une survivante à Hlaing Tharyar, près de Rangoun, a raconté à Democratic Voice of Burma que les habitants du canton ne reçoivent pas d'aide et sont évacués des bâtiments officiels par les autorités et les membres de l'organisation gouvernementale birmane USDA (Union Solidarity and Development Association). Ce témoin a affirmé à Democratic Voice of Burma que les autorités ne distribuent du riz et de l'huile qu'aux partisans du régime. "Les gens qui meurent vraiment de faim n'ont rien reçu. La nourriture était distribuée aux gens de leurs propres organisations. Seulement une cinquantaine de victimes ont reçu de la nourriture", raconte-t-elle, alors que, selon elle, 10 000 personnes en auraient besoin dans cet endroit.

"Corps éparpillés" et "situation apocalyptique" en Birmanie, selon les humanitaires LE MONDE_10 mai 2008

Un spectacle effarant, difficilement soutenable. Les premiers témoignages des rares équipes de secours parvenues dans le delta de l'Irrawaddy, la zone de Birmanie dévastée le 3 mai par le typhon Nargis, font état d'un véritable désastre humanitaire. Alors que le bilan officiel s'établissait, samedi 10 mai, à 23 335 morts et 37 019 disparus - les estimations officieuses continuent d'évoquer près de 100 000 morts -, les scènes de dévastation rapportées par ces témoins ne font que souligner l'urgence d'une assistance internationale que la junte militaire birmane n'accepte, selon les ONG et l'ONU, que trop lentement.

L'ONU récupère un des avions

Le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies a affirmé, samedi 10 mai dans la soirée, avoir récupéré la cargaison d'aide arrivée à bord d'un de ses avions en Birmanie pour secourir les sinistrés du cyclone Nargis. "La cargaison est entre nos mains, ils nous l'ont remise", a déclaré Marcus Prior, un porte-parole du PAM à Bangkok, qui n'était en revanche pas en mesure de dire quel était le statut du second avion de l'ONU arrivé samedi à Rangoun, un appareil du Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) arrivant de Dubaï et transportant des biscuits énergétiques. – (Avec AFP.)

"La situation sur le terrain est vraiment désespérée, explique Aye Win, du Centre d'information des Nations unies, contacté par téléphone à Rangoun. Nous atteignons nos limites. Nos personnels reviennent du delta (de l'Irrawaddy) et les histoires qu'ils nous racontent sont difficiles à supporter. Certains sont assez affolés en revenant. Il y a des corps éparpillés."

A Médecins sans frontières (MSF), un chargé de communication, Frédéric Baldini, rapporte depuis Genève le témoignage du chef de mission de MSF-Suisse en Birmanie : "Il a rencontré un résident d'un village du delta affirmant craindre n'être que le seul survivant."

A Paris, Thomas Gonnet, directeur des opérations d'Action contre la faim (ACF), est en contact permanent avec une équipe de l'association présente sur les lieux. "Un paysage de désolation et une situation apocalyptique, tels furent les premiers mots de notre équipe arrivée, mercredi, à Bogalay, l'une des villes les plus touchées par le typhon", rapporte-t-il.

Pour parcourir la centaine de kilomètres qui relie Rangoun et Bogalay, le premier convoi d'ACF, avec sept tonnes de riz, a dû faire de nombreux détours : ponts détruits, circulation bloquée, risques d'attaque sur la route. Le spectacle découvert par l'équipe d'ACF à Bogalay fait état d'une ville rasée et entourée d'eau contaminée par les cadavres en décomposition. Si les autorités retiennent le chiffre de 10 000 morts dans cette zone, le chef d'équipe d'ACF estime que près de 200 000 personnes sont en danger sur une population initiale de 350 000 habitants.

Ce responsable de terrain a, vendredi, décrit par téléphone à Thomas Gonnet la présence d'environ 60 000 ruraux, paysans ou pêcheurs - venus chercher du secours à Bogalay. "Ils n'ont plus d'eau, plus à manger, plus d'animaux, plus de semences, plus de rizières, les stocks de riz sont vides." Il a également évoqué l'existence d'un camp de réfugiés de près de 20 000 personnes au coeur même de la ville. "Le problème, précise M. Gonnet, c'est que les autorités locales nous ont interdit l'accès à ce camp et ne nous laisse pas distribuer nous-mêmes l'aide aux victimes."

"La colère de la population est palpable, et notre équipe sur place nous a fait état de violences", rapporte le directeur des opérations d'ACF. Des tensions sont apparues entre les membres du Programme alimentaire mondial (PAM) de l'ONU, présents à Rangoun, et le gouvernement birman. Vendredi, alors que des équipes du PAM déchargeaient 38 tonnes de vivres et d'équipements sur l'aéroport, des autorités locales ont saisi la cargaison. Le PAM a alors annoncé la suspension de toute livraison.

Joint au téléphone vendredi, à Rangoun, l'un des représentants du PAM en Birmanie, Marcus Prior, indique que les autorités ont expliqué leur geste par l'absence d'autorisation. "Ils nous connaissent pourtant bien, remarque M. Prior. Nous sommes dans ce pays depuis longtemps, et nous sommes déjà présents à Bogalay mais aussi à Laputta, la première ville touchée par le typhon."

La junte a indiqué, vendredi, que "la Birmanie donne la priorité à la réception de l'aide et à sa distribution, par ses propres moyens, dans les régions frappées par le typhon". Les organisations humanitaires suspectent le régime de vouloir en fait détourner l'aide internationale. En fin de journée, le PAM revenait sur sa décision et annonçait qu'il assurerait ses vols de samedi tout en poursuivant les discussions pour pouvoir contrôler l'ensemble de

la distribution de l'aide. Paul Risley, le porte-parole du PAM à Bangkok, où se regroupent les équipes humanitaires en attente de visa, n'en dénonce pas moins l'attitude des autorités birmanes qui ont fermé leur ambassade pour quatre jours en raison d'une fête. "C'est une attente de quatre jours qui n'a pas lieu d'être", a-t-il déclaré.

Si le delta de l'Irrawaddy est la zone la plus touchée, les environs de Rangoun n'ont pas été épargnés. "Dans la zone de Rangoun, 80 % des maisons sont détruites, rapporte à Paris Françoise Sivignon, chef de la mission Birmanie de Médecins du monde (MDM). Les gens sont réfugiés dans les monastères, les écoles et les églises."

Joe Larry, délégué à l'information de la Croix-Rouge, est arrivé à Rangoun de Bangkok vendredi. "Les arbres ont été arrachés, les toits des maisons rappellent des boîtes d'étain ouvertes, rapporte-t-il au retour d'une visite dans les banlieues de la cité. Il n'y a pas d'électricité, les rues les plus proches de Rangoun sont toujours couvertes d'eau. Les enfants jouent dans l'eau accumulée, sûrement contaminée, et courent le risque d'attraper des maladies."

En Birmanie, la France veut agir sans attendre

Le Figaro_10 mai 2008

Paris a décidé d'envoyer de l'aide vers la Birmanie alors même que la junte bloque toujours l'entrée de secours étrangers. Comment faire parvenir ces vivres ?

Bernard KOUCHNER. La France va effectivement envoyer le Mistral, un gros navire chargé de 1 500 tonnes de vivres et de matériels achetés sur les fonds du Quai d'Orsay. Nous avons décidé d'agir sans attendre, pour être prêts quand l'autorisation des autorités birmanes arrivera. Il y a urgence. Les aides seront distribuées directement aux sinistrés par des petits bateaux à fond plat ou par hélicoptères par les personnels du navire ou par les ONG françaises déjà sur place.

Craignez-vous qu'une aide distribuée directement aux autorités birmanes soit détournée par les militaires ?

Bien sûr, et il n'est pas question de fournir une aide directe à la junte, même si elle l'accepte. Nous passerons par nos propres canaux, ce qui est sans doute mieux que d'avoir recours à des parachutages de vivres.

Paris a tenté de faire adopter devant le Conseil de sécurité de l'ONU une résolution pour passer outre le veto des autorités birmanes au nom du droit d'ingérence. Est-ce toujours à l'ordre du jour ?

Absolument. L'idée n'est pas seulement de s'appuyer sur le droit d'ingérence, mais sur la responsabilité de protéger les populations en danger, une notion qui a été adoptée par le Conseil de sécurité au cours d'une longue nuit de débat. Pour l'instant, la proposition rencontre des résistances. Mais nous allons insister et, peu à peu, nous obtiendrons des résultats. Déjà les choses changent. Elle a des soutiens forts comme celui, aujourd'hui, de la chancelière allemande Angela Merkel qui dit soutenir expressément notre initiative.

N'existe-t-il pas un risque de froisser Pékin, principal soutien du régime Birman, qui s'oppose à ce texte ?

Le Conseil est un lieu de négociations. Nous ne voulons froisser, ni la Chine ni personne. Je savais que les discussions ne seraient pas faciles et je sais qu'elles ne le seront pas. Mais nous ne pouvons pas reculer. C'est de la survie de millions de personnes dont il est question.

La télévision birmane vient d'annoncer que le pays acceptera l'aide des États-Unis. Est-ce un signe que la pression mise sur la junte fonctionne ? Si c'est vrai et si cela se confirme, c'est évidemment un signe encourageant. Mais il ne faut surtout pas cesser nos efforts avec ce

régime qui est capable de tout, même de maintenir un référendum constitutionnel en pleine catastrophe naturelle, ce qui est, je pense, unique dans les annales.

Alan Stivell : Message pour la Birmanie

"Je sais que mes mots ne peuvent pas grand' chose."

"Cependant, pour Aung San Suu Kyi, pour tous ces Birmans dans ce double malheur horrible, je voudrais ajouter ma voix aux millions de gens qui réclament une attitude plus normale à leur égard. Avant tout, que le pouvoir birman ouvre grand les portes à l'aide internationale et qu'elle ouvre les portes au respect et à la dignité humaine. TOUT DE SUITE !

Alan STIVELL

* Alan Stivell est un auteur-compositeur-interprète et musicien Breton/ Français

L'ONU suspend son aide d'urgence en Birmanie après la confiscation de cargaisons
LE MONDE_mai 2008

Six jours après le passage du typhon Nargis en Birmanie, un responsable de l'ONU a affirmé, vendredi 9 mai, que le Programme alimentaire mondial (PAM) suspendait la livraison d'aide humanitaire après que la junte militaire birmane eut confisqué les premières cargaisons de vivres arrivées à l'aéroport de Rangoun. "Nous allons devoir suspendre notre mini-pont aérien jusqu'à ce que nous obtenions des garanties des autorités", a annoncé Tony Banburry, directeur du PAM pour l'Asie. Les militaires birmans se sont saisis de 38 tonnes de biscuits énergétiques, censées nourrir près de cent mille sinistrés. "Cette aide alimentaire aurait dû être embarquée sur des camions pour être distribuée aux victimes. Or, elle est aujourd'hui immobilisée sur le tarmac de l'aéroport, où elle ne sert à rien", a expliqué M. Banburry. Le porte-parole du PAM, Paul Riskey, a confirmé que "toutes les vivres et l'équipement que l'on a pu faire entrer ont été confisqués". Les autorités birmanes n'ont pas donné d'explications aux responsables onusiens.

John Holmes, secrétaire général adjoint de l'ONU, chargé des secours humanitaires, expliquait dans un entretien au Monde, vendredi, qu'il "perdait patience" face aux refus du régime birman d'ouvrir le pays, mais qu'il n'existait "pas d'autre choix que d'essayer de les persuader". Preuve des difficultés qui règnent à Rangoun pour organiser les opérations d'aide, deux des quatre experts en évaluation de catastrophes de l'ONU, arrivés vendredi, n'ont pas été autorisés à sortir de l'aéroport pour des problèmes de passeports.

De nombreux responsables humanitaires estimaient, jeudi, que tout nouveau retard dans l'arrivée de vivres et de produits de première nécessité pourrait être catastrophique. Alors que le bilan officiel de la catastrophe naturelle s'élève à près de vingt-deux mille morts et soixante-deux mille blessés ou disparus, Shari Villarosa, diplomate américaine en poste à Rangoun, affirmait que le bilan en vies humaines pourrait bien dépasser le chiffre de cent mille. "Entre 1 et 1,5 million de personnes sont très gravement affectées", estime pour sa part John Holmes, en particulier dans la région sinistrée du delta de l'Irrawaddy.

Le ministre des affaires étrangères français, Bernard Kouchner, a affirmé qu'un bateau de la marine nationale chargé de 1 500 tonnes de produits et matériels arriverait en Birmanie "mercredi ou jeudi". "Le problème est de savoir où [ces aides] arriveront et comment elles seront distribuées. L'idéal est évidemment de passer par les ONG. C'est ce sur quoi nous essayons de travailler pour que ce soient elles qui, au moins, supervisent la distribution", a ajouté M. Kouchner. Médecins du monde (MDM) et la Croix-Rouge française ont chacun annoncé l'acheminement par avion de matériel humanitaire et médical ainsi que de renforts médicaux. MDM a précisé avoir reçu l'autorisation des autorités birmanes.

En Birmanie, corps en décomposition dans le delta de l'Irrawaddy

Le Point_9 mai 2008

Les cadavres boursoufflés flottant sur les cours d'eau ou gisant, les bras en croix, sur les berges parsèment le delta de l'Irrawaddy, le secteur le plus touché par le cyclone Nargis qui a ravagé le sud de la Birmanie le week-end dernier. "Je recherche ma femme et nos trois filles depuis six jours", dit Tei Lin, un paysan de Bo Thin, village parmi les plus durement frappés par la catastrophe. Lorsque le mur d'eau soulevé par le cyclone a dévasté la maison lacustre où sa famille et lui vivaient, Tei Lin se trouvait loin. Il s'est précipité chez lui et n'a rien retrouvé. Aucune trace de sa famille. Depuis, il dit avoir vu des centaines de corps ballottés par l'inondation, rejetés sur les rizières et sur les rives.

Birmanie : le bilan pourrait nettement dépasser 100.000 morts (ambassadeur)

Le Monde_9 mai 2008

Le bilan du passage du cyclone Nargis en Birmanie pourrait très nettement dépasser les 100.000 morts, en raison de la grande vulnérabilité des sinistrés, a estimé vendredi l'ambassadeur de Grande-Bretagne dans ce pays. "Le chiffre que nous avons maintenant de sources fiables pour le nombre des morts et des disparus se situe entre 63.000 et 100.000", a affirmé, au cours d'une conférence de presse à Londres, Mark Canning, s'exprimant de Rangoun par lien vidéo. "Ces chiffres pourraient augmenter de manière vraiment dramatique car nous savons aussi qu'entre 1,2 et 1,9 million de personnes sont actuellement vulnérables", a-t-il ajouté.

Selon le dernier bilan officiel provisoire, le cyclone Nargis, qui a ravagé le week-end dernier le sud de la Birmanie, a fait près de 23.000 morts et plus de 42.000 disparus. "Nous avons affaire à une population vulnérable qui atteint le double de celle du tsunami" de 2004, a-t-il noté. Ce tsunami avait fait 220.000 morts recensés dans douze pays, dont l'Indonésie, le Sri Lanka, l'Inde et la Thaïlande, sans compter les milliers de cadavres non identifiés enterrés à la hâte dans des sépultures collectives. La junte birmane a fermé la porte vendredi aux équipes de secours et aux journalistes de pays étrangers, entendant gérer elle-même les aides matérielles et financières promises qui se chiffrent à des millions d'euros. Le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies a de son côté annoncé la suspension de ses vols vers la Birmanie en raison des restrictions "inacceptables" imposées par les militaires. La chargée d'affaires américaine en Birmanie, Shari Villarosa, avait estimé mercredi que le bilan du cyclone pays pourrait dépasser les 100.000 morts, citant sans la nommer précisément une organisation non gouvernementale. De Genève, les Nations unies ont annoncé vendredi un appel de fonds à la communauté.

Birmanie : un million de sinistrés après le cyclone Nargis

LE MONDE* mai 2008

Rien ne laissait présager, ce vendredi 2 mai au matin, pour la population de la côte sud de la Birmanie et du large delta de l'Irrawaddy, que la pluie abondante dissimulait un tel danger. La télévision d'Etat, étroitement contrôlée par la junte birmane, avait bien annoncé l'arrivée de vents violents et d'orages, mais la région doit fréquemment affronter ce type de déchaînement naturel. Seuls les hôtels hébergeant des touristes ont fait alors l'objet de véritables alertes.

Vers 14 heures, Laputta, une ville de 200 000 habitants à l'extrême sud du pays, est la première à être touchée par la violence du cyclone Nargis. La région, grenier à riz du pays, ressemble au Bangladesh : de nombreuses habitations sont construites au ras de l'eau dans des zones inondables. Elle sera la première victime du piège mortel que cachait en son sein

le cyclone Nargis : une vague monstrueuse de 4 à 6 mètres par endroits qui balaiera tout sur son passage. Jeudi 8 mai au matin, des sources officielles, rapportées par le site Internet d'information local Irrawaddy, indiquaient que "95 % de la ville avait été détruite par la vague et que vingt-deux villages avoisinants avaient été rayés de la carte. Rien qu'à Laputta, l'estimation du nombre des victimes s'élève à 80 000 morts".

Cette ville martyre n'est que la première d'une longue liste, car près de 5 000 km² de terres ont été submergés après le passage du cyclone au point que la géographie de la région vue du ciel en a été modifiée, à l'instar des dégâts causés par le tsunami fin 2004. Les Nations unies recensent plus d'un million de sinistrés. La chargée d'affaires américaine en Birmanie, Shari Villarosa, chiffrait, mercredi soir, à 100 000 le nombre de morts. La junte militaire au pouvoir en Birmanie avançait, pour sa part, à la télévision d'Etat, un bilan provisoire de 22 980 personnes décédées et de 42 119 disparus.

Cette tragédie a été, en partie, accentuée par la disparition de la mangrove qui couvrait auparavant une large part du delta et protégeait la population très dense qui habite tout le long de la côte sud du pays. "L'empiétement des hommes sur la forêt de mangrove a privé les zones habitées d'une protection naturelle contre les vagues et les orages", expliquait, mardi 6 mai, Surin Pitsuwan, secrétaire général de l'Asean.

Les premiers témoignages provenant de Laputta attestent que les maisons sont encore sous les eaux, aggravant la situation sanitaire et les risques d'épidémies. Selon un résident, contacté par le site Irrawaddy, "la vague a tout détruit, les gens ont tenté de se sauver sur le toit". Mais les toits étaient emportés par les vents qui soufflaient à plus de 200 km/h, quand ce n'était pas la vague elle-même qui les rejetait à la mer. "Les puits sont noyés, poursuit le témoin, les maisons ont été pulvérisées, les corps des morts flottent, il n'y a plus d'eau, certains survivants ont été tués par des serpents qui pullulent dans l'eau stagnante."

Le cyclone a poursuivi sa route au cours de l'après-midi du vendredi et de la nuit de samedi, en remontant la côte sud-est de la Birmanie touchant alors d'autres villes notamment Bogalay, à 80 km de Laputta, y semant la mort et le chaos. Dans cette cité, mercredi soir, on relevait près de 10 000 morts, 30 000 disparus et 20 000 maisons totalement détruites. Les vents ont atteint 240 km/h. En quatre heures, plus de 400 maisons ont été totalement rasées. Les autorités birmanes reconnaissent, mercredi, que 92 706 personnes étaient sans abri sur l'île du delta Haing Kyi. Samedi vint le tour de Pyapon, puis Dadaye, annonçant la violence qui toucherait bientôt Rangoun, l'ancienne capitale. La radio d'opposition birmane, DVB, hébergée en Norvège, relatait, mardi, le cas d'une femme rescapée de Dadaye. "Il n'y a plus de maisons. Les gens cherchent les corps des membres de leur famille. Beaucoup de familles ont perdu trois, cinq personnes ou plus. Nous avons fui durant la nuit. La marée a tout emporté. Des arbres sont tombés sur les gens. J'ai vu beaucoup de corps sur la route. Et beaucoup de troupeaux d'animaux ont été tués partout. Des enfants ont été aperçus pendus par les mains quand ils sont morts."

L'organisation suédoise Rädde Barnen (Save the Children), l'une des rares organisations internationales présentes sur place, estime que près de 40 % des victimes du typhon et des disparus sont des enfants.

Partout, et notamment dans la ville de Maudin, toujours dans le delta, transformé en véritable piège, des milliers de rizières et de champs de blé, de plantations de bananes et de piments ont été ravagés. L'Organisation des Nations unies pour et l'alimentation et l'agriculture (FAO) estimait, mercredi, que la zone touchée par le typhon produisait 65 % du riz du pays et concentrait 80 % de son aquaculture et 50 % de l'élevage de volaille et de porcs.

Enfin, ayant gardé toute sa violence, Nargis s'est abattu, samedi vers midi, sur Rangoun avant de gagner encore en intensité deux heures plus tard. Toitures arrachées, arbres abattus qui tombent sur les habitations et détruisent les lignes électriques et téléphoniques coupant du monde la plus grande ville du pays. Canalisations inondées qui rendent l'eau insalubre et les stocks alimentaires avariés. Des milliers de sans-abri qui se réfugient dans

leur voiture, les monastères, les églises ou dorment dehors, comme à Insein, à quelques kilomètres de Rangoun. Des pillages et vols ont déjà été recensés. Craignant que ce désastre ne porte atteinte à son autorité, le régime birman a interdit la reproduction d'images de moines portant secours aux sinistrés. Néanmoins, la catastrophe est telle que la junte n'a pas réussi à empêcher ses propres fonctionnaires et même des militaires d'enfreindre les ordres et de quitter la nouvelle capitale, au nord du pays, Naypyidaw, pour s'enquérir de leurs proches restés à Rangoun.

Birmanie: le toit de la maison de l'opposante Aung San Suu Kyi arraché par le cyclone, selon un voisin

La Tribune_8 mai 2008

Un voisin a affirmé jeudi que le toit de la maison de l'opposante birmane Aung San Suu Kyi a été arraché par le cyclone Nargis au cours du week-end dernier. Ce voisin qui a requis l'anonymat a précisé que le prix Nobel de la paix vivait dans le noir après que les câbles électriques reliant son bungalow au bord d'un lac ont été arrachés dans le cyclone qui s'est abattu samedi. Il a ajouté que Suu Kyi n'avait pas de générateur de secours. Ce voisin a expliqué que l'un des arbres de la maison où elle est assignée à résidence a été arraché ainsi qu'une partie du toit.

Ban Ki-moon appelle la Birmanie à repousser le référendum

AP_8 mai 2008

Le secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon a appelé jeudi la junte birmane à repousser le référendum constitutionnel prévu pour samedi pour concentrer ses efforts sur l'aide aux victimes du cyclone. Le régime militaire a déjà reporté la consultation au 24 mai à Rangoon, la capitale économique, dans des zones reculées et dans le delta de l'Irrawaddy, la région la plus durement frappée par le cyclone samedi dernier.

Le secrétaire général adjoint de l'ONU pour les affaires humanitaires, "John Holmes", a estimé que la situation se détériorait et que l'aide humanitaire devait arriver au plus vite au million et demi d'habitants gravement affectés.

Birmanie: l'ONU appelle la junte à faciliter l'arrivée des secours

Romandie_7 mai 2008

NEW YORK (Nations unies) - Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, appelle les autorités birmanes à faciliter l'arrivée des sauveteurs et l'entrée des matériels de première urgence après le passage du cyclone Nargis, a déclaré son service de presse jeudi dans un communiqué. "Etant donné l'ampleur du désastre, le secrétaire général exhorte le gouvernement de la Birmanie à répondre à la vague de soutien et de solidarité internationale en facilitant l'arrivée des travailleurs humanitaires et l'entrée des denrées et matériels de secours de toutes les manières possibles", déclare le communiqué.

Les appels se multiplient à travers le monde pour que les militaires birmans ouvrent leur pays aux travailleurs humanitaires étrangers et leur permettent de venir en aide aux victimes du cyclone Nargis, qui a dévasté le week-end dernier le sud de la Birmanie et fait plus de 22.000 morts et 41.000 disparus.

Cyclone Nargis en Birmanie: près de 22.000 morts et 41.000 disparus

AFP_6 mai 2008

Près de 22.000 personnes sont mortes en Birmanie lors du passage il y a quatre jours du cyclone Nargis, et au moins 41.000 sont portées disparues, a annoncé mardi la télévision d'Etat, citant un nouveau bilan qui pourrait encore s'alourdir.

Des témoins qui ont réussi à approcher ou à survoler les zones dévastées décrivaient des scènes d'horreur, avec des champs inondés et jonchés de cadavres. Via la télévision d'Etat, les autorités birmanes ont fait état de 21.793 morts et 40.695 disparus dans la région de l'Irrawaddy, la zone la plus touchée dans le sud-ouest, et de 671 morts et 359 disparus dans celle de Rangoun, la plus grande ville du pays, un peu plus à l'est.

Save the Children, l'une des rares organisations présentes sur place, craint que le nombre de morts n'atteigne les 50.000. Malgré l'ampleur de la catastrophe, les autorités birmanes ont maintenu un référendum prévu samedi sur une nouvelle Constitution, sauf dans 47 localités affectées par le cyclone. Le scrutin doit théoriquement ouvrir la voie à des élections multipartites à l'horizon 2010.

Le parti de l'opposante birmane Aung San Suu Kyi, la Ligue nationale pour la démocratie (LND), a jugé "totalement inacceptable" cette position, dénonçant un manque de "respect pour les difficultés auxquelles la population est confrontée" et l'absence d'une "aide efficace aux victimes". L'envoyé spécial de l'Union européenne pour la Birmanie, l'Italien Pietro Fassino a estimé pour sa part qu'il serait "sage" de reporter la consultation dans le pays tout entier. La polémique sur l'opportunité de maintenir le référendum est intervenue alors que les services météorologiques indiens ont affirmé avoir averti la Birmanie de l'arrivée du cyclone 48 heures avant qu'il ne s'abatte sur le pays, suffisamment tôt, selon eux, "pour prendre des mesures de précaution telles que l'évacuation".

"Vu le nombre de morts, cela laisse à penser qu'un système d'alerte précoce n'a pas été mis en place", a renchéri depuis Genève Brigitte Léoni, porte-parole du Secrétariat de l'ONU pour la prévention des catastrophes (SIPC).

Les appels à la junte birmane se sont aussi multipliés pour qu'elle laisse la communauté internationale venir en aide aux centaines de milliers de sans-abri. Le président George W. Bush s'est dit prêt à envoyer des moyens de l'US Navy dans le pays, l'un des plus pauvres et isolés du monde. Mais "pour cela, la junte militaire doit permettre à nos équipes d'évaluation de venir", a-t-il déclaré.

Un porte-parole du Pentagone a indiqué mardi qu'un navire de combat américain l'USS Essex, qui se trouve au large des côtes de Thaïlande pourrait être utilisé pour des opérations d'aide humanitaire tandis que la Maison Blanche a annoncé l'octroi d'une aide de 3 millions de dollars à la Birmanie. Le gouvernement britannique a annoncé de son côté avoir débloqué 5 millions de livres (6,3 millions d'euros) en aide humanitaire qui serait acheminée via les Nations Unies. Plusieurs autres pays ont offert leur aide, l'Union européenne a enjoint les autorités birmanes à "faire tous les efforts possibles pour coopérer" avec les organisations humanitaires et le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a promis que l'organisation mondiale ferait tout ce qui est nécessaire pour apporter une aide d'urgence.

La junte au pouvoir a elle-même accepté l'idée d'une aide internationale tout en y mettant des conditions, notamment en obligeant les "experts étrangers à négocier avec le ministère des Affaires étrangères et les plus hautes instances" du pays. De nombreuses équipes d'humanitaires étaient toujours en attente de visa mardi soir. Rien qu'à Bogalay, une ville située au coeur du delta de l'Irrawaddy, les autorités birmanes ont recensé environ 10.000 morts. 95% des habitations y auraient été détruites. Selon Maung Maung Swe, la plupart des 190.000 habitants de la ville sont sans abri depuis que Nargis a frappé le delta, région rizicole la plus importante de Birmanie où vivent 24 millions de personnes, soit près de la moitié de la population.

Des images satellitaires de la NASA ont montré de vastes étendues de champs inondés et Rangoun entourée par les eaux. Tout le delta a été dévasté, selon les prises de vue de la télévision d'Etat birmane: des bateaux ont été emportés, des maisons détruites et d'énormes arbres déracinés. Le cyclone Nargis, qui venait du Golfe du Bengale avec des rafales de vent

atteignant 200 km/h, a frappé de plein fouet l'Irrawaddy tard vendredi soir avant de poursuivre sa progression vers l'est samedi.

Des équipes des Nations unies ont inspecté certains des secteurs les plus touchés, mais la distribution des secours constituera "un défi majeur", a estimé Richard Horsey, un porte-parole des Nations Unies à Bangkok en précisant que "les besoins les plus pressants concernent la fourniture d'abris et d'eau".

Les autorités birmanes ont toutefois levé l'état de catastrophe naturelle dans trois des cinq grandes régions administratives touchées par le cyclone.

Birmanie: Kouchner a "peu de chances" d'être autorisé à se rendre dans le pays

AFP_6 mai 2008

Le chef de la diplomatie française Bernard Kouchner a affirmé mardi qu'il avait "peu de chances" d'obtenir l'accord de la junte birmane pour pouvoir se rendre sur place comme il le souhaitait afin d'exprimer la solidarité de la France après le passage du cyclone Nargis. Les autorités birmanes "ne veulent personne pour le moment, je ne vois pas pourquoi ils me voudraient moi, j'ai très peu de chances d'avoir un visa", a déclaré M. Kouchner lors d'un point presse.

Le ministre s'était dit prêt lundi à se rendre "immédiatement" en Birmanie. Il a précisé que la France ferait parvenir son aide d'urgence de 200.000 euros au travers d'organisations déjà présentes sur place comme Médecins du Monde (MDM), la Croix-Rouge française, Aide médicale internationale ou Action contre la faim. Les autorités birmanes "n'acceptent pas l'aide directe et le personnel que nous avons proposé", a déploré M. Kouchner.

Il a indiqué que la protection civile française avait été "mise en alerte" et que des bâtiments et des hélicoptères de la Marine française se trouvaient dans la région. "Mais tout cela ne peut être activé", faute de l'accord de la junte birmane, a-t-il regretté.

La météorologie indienne avait averti la Birmanie de l'imminence du cyclone Nargis

AP_7 mai 2008

L'Inde avait averti la Birmanie de l'imminence d'un cyclone dans la région 48 heures avant l'arrivée de Nargis qui a fait au moins 22.000 morts et 40.000 disparus et au moins un million de sans-abri, a déclaré un responsable de la météorologie indienne, mercredi.

Le Département indien de la Météorologie exerçait une surveillance étroite de cette dépression dans la baie du Bengale depuis qu'elle a été repérée le 28 avril dernier, envoyant régulièrement des bulletins à tous les pays situés sur son sillage, a déclaré le porte-parole B.P. Yadav. "48 heures à l'avance, nous avons averti le service météo de la Birmanie de la zone probable où le cyclone devait toucher le sol ferme ainsi que l'heure probable et son intensité", a souligné Yadav.

Mercredi, New Delhi a envoyé deux avions de l'armée de l'air avec leur bord 8,8 tonnes d'aide destinées aux sinistrés birmans dont des tentes et des médicaments. Mardi, deux bâtiments de la Marine indienne transportant également du matériel avaient également appareillé à destination de la Birmanie, a précisé un porte-parole du ministère indien des Affaires externes.

Birmanie : "Un cadre très strict délimite l'action des ONG"

Le Point_7 mai 2008

Le dernier bilan officiel du passage du cyclone Nargis en Birmanie fait état, mardi 6 mai, de près de 22 000 morts et 41 000 disparus. Pour lepoint.fr, Françoise Sivignon, de Médecins du monde, responsable de mission pour la Birmanie, revient sur les contraintes auxquelles sont confrontées les organisations humanitaires présentes sur le terrain.

Lepoint.fr : Sur place, comment s'organise l'acheminement des secours vers les populations birmanes sinistrées ?

Françoise Sivignon : Plusieurs ONG [organisations non gouvernementales] qui travaillent sur le terrain toute l'année se sont mobilisées juste après le passage du cyclone Nargis qui s'est abattu sur la Birmanie le samedi 3 mai. Dès dimanche, il y a eu une coordination entre les ONG, l'Onu et le ministère des Affaires sociales birman. Cette coopération est aussi l'occasion pour les autorités birmanes de donner leurs consignes aux associations. Par exemple, seules les équipes de secours composées de Birmans sont autorisées à distribuer du matériel et des vivres.

Lepoint.fr : À quelles difficultés les associations sont-elles confrontées sur le terrain ?

F. S. : Les autorités birmanes ont défini un cadre très strict pour délimiter l'action des organisations humanitaires depuis plusieurs années. Ces règles sont précisées dans un "memorandum of understanding" qui a été remis à chaque ONG travaillant dans le pays. Par exemple, ces derniers mois, nous avons dû ajouter une clause dans ce document pour pouvoir distribuer des médicaments antirétroviraux aux malades du sida. D'autre part, à chaque déplacement dans le nord du pays, nous devons être accompagnés par un officier de liaison. Actuellement, la flexibilité des Birmans à ouvrir leur pays à l'aide internationale est un autre souci. Je suis toujours dans l'attente de mon visa pour me rendre en Birmanie.

Lepoint.fr : Après le cyclone, quelles sont les conditions de vie des Birmans ?

F. S. : Pour le moment, les volontaires de Médecins du monde se sont déployés à Rangoon et dans la périphérie de la ville. Dans ces zones, toutes les habitations ont été détruites. Les gens se sont réfugiés dans les écoles et les monastères, qui sont les seuls bâtiments construits en dur. Le coût de l'eau potable et des denrées alimentaires de base a fortement augmenté. Les Birmans se concentrent sur leur survie au quotidien. Mais, à terme, ce contexte de flambée des prix, ajouté à la réponse tardive des autorités birmanes à cette catastrophe, pourrait être le terreau d'une nouvelle colère de la population, comme en septembre dernier.

L'opposante birmane Aung San Suu Kyi est faite citoyenne d'honneur du Canada
Presse Canadienne_6 mai 2008

Le gouvernement fédéral a accordé lundi à l'opposante birmane Aung San Suu Kyi le titre de citoyenne d'honneur du Canada. Le cousin de Mme Suu Kyi, Sein Win, a accepté cet honneur en son nom, alors que la Birmanie vient d'être secouée par le cyclone tropical Nargis.

Les autorités craignent que la tempête dévastatrice ait fait jusqu'à 10 000 morts. Des milliers de personnes ont un besoin désespéré d'eau potable, de nourriture et d'un toit. M. Win a remercié le Canada pour l'hommage rendu sur la Colline du Parlement de même que pour le don de 2 millions \$ fait par le gouvernement fédéral afin de venir en aide aux survivants du cyclone.

M. Win a par ailleurs estimé que le référendum constitutionnel prévu samedi en Birmanie devrait être reporté à plus tard. Il a également demandé aux autres nations démocratiques de suivre l'exemple du Canada et d'imposer des sanctions aux militaires au pouvoir en Birmanie depuis 1962.

Mme Suu Kyi et son parti, la Ligue nationale pour la démocratie, ont remporté les dernières élections démocratiques en Birmanie, en 1990, mais ils n'ont jamais été en mesure de prendre le pouvoir.

Prix Nobel de la paix en 1991, Mme Suu Kyi a passé 12 des 18 derniers mois en état de détention dans son pays.

Laura Bush accuse le régime birman de négligence

Agence France-Presse_6 mai 2008

L'épouse du président George W. Bush a accusé lundi le régime birman de n'avoir pas prévenu la population de l'arrivée du cyclone Nargis, et s'est inquiétée que les survivants ne soient à présent victimes d'un refus de l'assistance américaine par la junte militaire.

Dans une rare intervention dans les affaires internationales, Laura Bush a promis davantage d'aide américaine que les 250 000 dollars débloqués immédiatement. Encore faut-il que le gouvernement birman l'accepte, a dit Mme Bush dans une déclaration rappelant les mauvaises relations entre la junte d'une part et l'administration américaine et une bonne partie de la communauté internationale de l'autre.

Mme Bush a jugé «troublant» que de nombreux Birmans n'aient été alertés qu'en écoutant les radios étrangères de l'arrivée du cyclone Nargis, qui a fait plus de 10.000 morts selon les autorités birmanes et des centaines de milliers de sans-abri selon l'ONU.

«Alors qu'ils avaient connaissance de la menace, les médias d'Etat birmans n'ont pas donné l'alerte à temps aux gens se trouvant sur le passage de la tempête», a-t-elle dit. La réaction au cyclone n'est que «le dernier exemple en date» du mépris du régime pour les besoins fondamentaux des Birmans, a-t-elle dit.

Mme Bush est devenue le porte-voix de l'administration quand il s'agit de dénoncer les agissements d'un régime qui est l'une des bêtes noires du gouvernement américain et contre lequel M. Bush a encore annoncé des sanctions la semaine passée. Elle a voulu espérer que Nargis serait l'occasion d'un changement d'attitude.

Mais «je m'inquiète qu'ils puissent ne même pas accepter l'aide américaine», a-t-elle dit.

Elle n'a pas précisé d'où lui venaient ces craintes alors que, selon la porte-parole d'un bureau compétent de l'ONU, la Birmanie s'est dite disposée à recevoir l'aide internationale. L'ambassade des Etats-Unis en Birmanie a débloqué immédiatement 250.000 dollars en veillant, selon l'administration, à ce que l'aide transite par l'ONU ou les organisations d'assistance pour ne pas être détournée par la junte.

Mais une équipe d'urgence américaine attendrait toujours un feu vert des autorités birmanes pour se rendre sur place et évaluer les besoins. Mme Bush a assuré que l'aide américaine serait «substantielle» si elle était acceptée.

Mais elle a répété les griefs de l'administration contre les généraux au pouvoir: ceux-ci oppriment le peuple, ils ignorent ses besoins essentiels, ils détournent les richesses nationales à leur profit au point d'avoir fait de la Birmanie l'un des pays les plus pauvres du continent.

Elle a dénoncé un référendum prévu samedi sur un projet de nouvelle Constitution, comme destiné à «accorder une fausse légitimité» au pouvoir après un processus excluant l'opposition et les groupes ethniques. L'approche du vote a donné lieu à davantage d'arrestations d'opposants, a-t-elle dit.

Malgré le cyclone, le régime a dit maintenir le référendum, dont il dit qu'il ouvrira la voie à des élections multipartites en 2010. «Ce serait très, très bizarre, selon moi, de ne rien changer et de tenir un référendum samedi», a dit Mme Bush.

Pour signifier aux Birmans que les Etats-Unis «sont à leur côté», M. Bush promulguera mardi la loi décernant la plus haute distinction civile du Congrès à la dirigeante de l'opposition et prix Nobel de la paix Aung San Suu Kyi, a dit Mme Bush. La Première dame a reconnu qu'il était peu probable qu'Aung San Suu Kyi, assignée à résidence depuis près de cinq ans, vienne prochainement recevoir cet hommage, de peur que le régime ne l'autorise pas à revenir dans son pays.

Birmanie: maintien du referendum

Le Figaro_5 mai 2008

La junte militaire en Birmanie a décidé de maintenir pour samedi un référendum sur une nouvelle Constitution en dépit du cyclone meurtrier qui a ravagé plusieurs régions du pays, a indiqué aujourd'hui la presse officielle.

Par ailleurs, le régime des généraux s'est déclaré "très surpris" par une déclaration du Conseil de sécurité de l'ONU lui demandant de faire en sorte que le scrutin soit "crédible" et "sans exclusive". Le parti de l'opposante détenue Aung San Suu Kyi a appelé à voter "non" au projet de Constitution qu'il juge anti-démocratique et a déclaré ne pas avoir été en mesure de faire campagne en raison de restrictions imposées par la junte.

Des survivants du cyclone Nargis racontent leur calvaire

Le Parisen_5 mai 2008

Quand le cyclone Nargis a frappé Rangoun, la plus grande ville de Birmanie, Win Myint a sauvé in extremis sa fille de deux mois alors que des vents violents venaient de déraciner un arbre qui a détruit sa maison.

Win Myint s'est saisi du bébé et s'est enfui avec le reste de sa famille, sous une pluie battante, avant de trouver refuge dans un temple bouddhiste de la localité voisine de Dagon. «Nous avons couru comme des fous pendant la tempête à 03H00 du matin samedi», raconte cet homme de 38 ans. «Nous étions effrayés.

La communauté internationale se mobilise après le cyclone Nargis

Euro News_5 mai 2008

Cinq régions ont été affectées en particulier dans le sud-ouest du pays. Au moins 351 personnes ont trouvé la mort et il y a des centaines de milliers de sans-abri. Rangoun, l'ex-capitale du pays a été très touchée et plusieurs villages côtiers ont été totalement détruits ainsi que des routes rendant difficile l'accès aux populations sinistrées.

Les principales agences de l'ONU et des organisations internationales de bienfaisance se sont réunies à Bangkok pour coordonner leurs actions comme l'explique le représentant régional des Nations Unies : "Comme toujours, ce sont les régions les plus pauvres qui ont été les plus touchées car les constructions y sont moins solides. Traditionnellement, le Myanmar ne fait jamais appel à l'aide mais il devrait l'accepter".

Malgré les destructions considérables causées par le cyclone, le régime des généraux a maintenu pour samedi son référendum contesté sur un projet de Constitution. La junte

militaire affirme qu'il ouvrira la voie à des élections multipartites en 2010 ce que récuse l'opposition conduite par Aung San Suu Kyi.

Le cyclone Nargis aurait fait plus de 10.000 morts en Birmanie

La Tribune_5 mai 2008

Le bilan ne cesse de s'alourdir après le passage du cyclone Nargis, atteignant selon les autorités 10.000 morts et 3.000 disparus. La communauté internationale se mobilise.

Le cyclone Nargis, qui a ravagé ce week-end plusieurs régions de Birmanie, a fait plus de 10.000 morts, a annoncé ce lundi le ministre birman des Affaires étrangères, Nyan Win, à l'issue d'une réunion avec des diplomates étrangers. "Nous sommes toujours en train de recueillir les informations, et il pourrait y avoir davantage de victimes", a ajouté le ministre qui a également salué la promesse d'aide en médicaments et nourriture du pays voisin, la Thaïlande, en se déclarant favorable à une aide émanant d'autres pays.

La plus grande confusion règne autour du bilan du passage du cyclone Nargis. De quelque 350 morts dimanche, il n'a cessé de grimper depuis. L'isolement du pays, dirigé par une junte militaire, et l'absence des libertés élémentaires, notamment celle de la presse, ne facilitent pas la connaissance réelle de l'ampleur de la catastrophe qui permettrait une aide internationale efficace.

Les Nations-Unies s'apprêtent à déployer leur aide d'urgence en Birmanie. Une équipe de cinq experts en catastrophes de l'ONU est prête à se rendre sur place, a indiqué à l'AFP Elizabeth Byrs, porte-parole du Bureau pour la coordination des affaires humanitaires de l'ONU. Le Fonds des Nations-Unies pour l'enfance (Unicef) a déployé lundi cinq missions d'évaluation, alors que le Programme alimentaire mondial (PAM) a stocké 500 tonnes de nourriture à Rangoon et des générateurs au Cambodge, a ajouté la porte-parole. Le système d'imagerie par satellite Unosat, qui fournit des cartes digitales à la communauté internationale dans des buts d'aide humanitaire, a aussi été activé. L'ONU examine actuellement le lancement d'un appel d'urgence en faveur de la Birmanie, a précisé la porte-parole.

Par ailleurs, le secrétaire général de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (Asean) a appelé les pays membres de l'organisation régionale à fournir une aide d'urgence à la Birmanie. Dans un communiqué, Surin Pitsuwan se déclare "convaincu que les voisins (de la Birmanie) se tiennent prêts à rejoindre la communauté internationale pour élargir l'aide selon la forme souhaitée par le gouvernement" de Rangoon.

Singapour et les Philippines ont déjà envoyé des experts rejoindre l'équipe d'évaluation de la catastrophe constituée par les Nations-Unies à Bangkok, a-t-il précisé. Cette équipe se prépare à se rendre en Birmanie une fois les liaisons aériennes rétablies.

Cyclone en Birmanie: 36 détenus tués après une mutinerie

RTL_5 mai 2008

Les forces de sécurité birmanes ont tué 36 détenus d'une prison proche de Rangoun à la suite d'une mutinerie déclenchée au passage du cyclone meurtrier Nargis, a affirmé lundi l'Association d'assistance aux prisonniers politiques de Birmanie (AAPPB).

La tempête tropicale, qui s'est abattue sur la côte sud-ouest de la Birmanie tard vendredi soir faisant plus de 10.000 morts, a emporté des toitures de la prison d'Insein, située au nord de Rangoun, a indiqué dans un communiqué cette association d'opposants au régime birman exilés en Thaïlande qui compte d'anciens prisonniers politiques. Selon l'AAPPB, la sécurité de l'établissement carcéral avait regroupé environ un millier de prisonniers dans une grande salle de la prison pour les protéger du cyclone. Un mouvement de panique a tourné à la mutinerie lorsque des prisonniers ont allumé un feu pour se réchauffer. L'armée et les forces

de sécurité ont alors ouvert le feu, tuant 36 prisonniers et en blessant 70 autres, selon le groupe. Il n'a pas été possible de vérifier auprès de responsables birmans la véracité de ces informations.

Birmanie: maintien du referendum

Le Figaro_5 mai 2008

La junte militaire en Birmanie a décidé de maintenir pour samedi un référendum sur une nouvelle Constitution en dépit du cyclone meurtrier qui a ravagé plusieurs régions du pays, a indiqué aujourd'hui la presse officielle.

Par ailleurs, le régime des généraux s'est déclaré "très surpris" par une déclaration du Conseil de sécurité de l'ONU lui demandant de faire en sorte que le scrutin soit "crédible" et "sans exclusive".

Le parti de l'opposante détenue Aung San Suu Kyi a appelé à voter "non" au projet de Constitution qu'il juge anti-démocratique et a déclaré ne pas avoir été en mesure de faire campagne en raison de restrictions imposées par la junte.

Birmanie : aide d'urgence de l'ONU

Le Figaro

Les Nations unies s'apprêtent à déployer leur aide d'urgence en Birmanie, suite au passage du cyclone qui a fait des milliers de morts, a indiqué aujourd'hui une porte-parole de l'organisation.

Une équipe de cinq experts en catastrophes de l'ONU est prête à se rendre sur place, a indiqué Elizabeth Byrs, porte-parole du Bureau pour la coordination des affaires humanitaires de l'ONU.

Les USA viennent en aide à la Birmanie

Le Figaro

Les Etats-Unis ont débloqué des fonds pour aider la Birmanie touchée par le cyclone Nargis et examinent les possibilités de faire plus tout en s'assurant que le régime, l'une des bêtes noires de Washington, ne profite pas de cette assistance, a dit la Maison Blanche aujourd'hui.

La Maison Blanche n'a pas précisé le montant des fonds débloqués par son ambassade en Birmanie.

"L'ambassade américaine est en contact avec les autorités birmanes" et les fonds qu'elle a débloqués transiteront par le Programme alimentaire mondial et d'autres organisations, "de telle sorte que (l'argent) ne passe pas directement par le gouvernement".

Bangkok va fournir une aide à la Birmanie

Le Figaro_5 mai

L'armée thaïlandaise a annoncé qu'elle allait acheminer des médicaments et de la nourriture aux victimes du cyclone en Birmanie qui a fait au moins 3.969 morts et des centaines de milliers de sinistrés, selon un nouveau bilan provisoire.

"L'armée thaïlandaise va acheminer des médicaments et des repas préparés pour venir en aide à nos camarades birmans", a déclaré le général Nipat Thonglek.

La quantité d'aide n'a pas été évaluée mais un avion devait s'envoler pour Rangoun demain après-midi.

Des acteurs de Hollywood lancent sur internet une campagne vidéo pour Aung San Suu Kyi

Le Monde_1 Mai 2008

Une trentaine d'acteurs de Hollywood vont lancer jeudi sur internet une campagne pour demander la libération de l'opposante birmane Aung San Suu Kyi et le rétablissement de la démocratie en Birmanie.

Mme Suu Kyi, 62 ans, lauréate du prix Nobel de la Paix et dirigeante de la Ligue nationale pour la démocratie (LND), est assignée à résidence depuis près de cinq ans. Au total, elle a été privée de liberté pendant plus de 12 des 18 dernières années.

La campagne, qui durera un mois, verra des vedettes comme Will Ferrell, Ellen Page, Judd Apatow, Anjelica Huston, Jennifer Aniston et Rosanna Arquette insister dans des clips vidéo sur les problèmes des droits de l'Homme en Birmanie. Elle a pour but d'inciter au moins un million de personnes à rejoindre l'US Campaign for Burma (campagne américaine pour la Birmanie), un mouvement à la pointe du combat en faveur de la libération du prix Nobel.

"20 ans après que le monde ait réussi à libérer Nelson Mandela et l'Afrique du Sud, nous devons faire la même chose pour Aung San Suu Kyi et la Birmanie", a expliqué Jeremy Woodrum, co-fondateur de US Campaign for Burma. La junte militaire au pouvoir depuis 1962 a appelé les Birmans à se prononcer le 10 mai par référendum sur un projet de Constitution. Ce référendum sera pour les Birmans la première occasion d'aller voter depuis les élections législatives de 1990 qui avaient abouti à une victoire écrasante de la LND. A l'époque, les militaires avaient refusé de céder le pouvoir. La LND a appelé à voter "non" à la Constitution le 10 mai.

L'ONU appelle la Birmanie à respecter les libertés politiques fondamentales"

Presse Cnadienne_4 mai 2008

Le Conseil de sécurité des Nations unies a appelé vendredi la junte militaire birmane à respecter "les libertés politiques fondamentales" lors du référendum sur la nouvelle constitution prévu le 10 mai. Dans une déclaration adoptée à l'unanimité, les 15 membres du conseil ont rappelé de la junte birmane à ce que "le processus du référendum soit libre et équitable".

"Le Conseil de sécurité souligne la nécessité pour le gouvernement de Birmanie d'établir les conditions et de créer une atmosphère contribuant à un processus crédible et complet qui permettra la totale participation de tous les acteurs politiques et le respect des libertés politiques fondamentales", affirme les membres du conseil dans cette déclaration. L'ambassadeur birman à l'ONU Kyaw Tint Swe a estimé la déclaration du Conseil "hautement contestable" et jugé qu'il s'agissait d'ingérence dans la politique intérieure du pays, avant de dénoncer "l'énorme pression exercée par les puissants membres du Conseil de sécurité sur d'autres membres".

"C'est sans précédent, puisque la Birmanie ne menace la paix et la stabilité ni au niveau régional, ni au niveau international", souligne-t-il dans une lettre adressée au président du Conseil de sécurité que l'Associated Press a pu se procurer. La Chine, alliée de la Birmanie, s'était opposée à la version initiale de la déclaration, début avril, et à un texte modifié la semaine dernière. Les deux textes appelaient au dialogue avec l'opposante Aung San Suu Kyi et sa participation à l'organisation du référendum. La version finale de la déclaration abandonne toute référence à Aung San Suu Kyi, tout en renvoyant à deux déclarations précédentes appelant à sa participation au processus électoral et à la libération de tous les prisonniers politiques en Birmanie.

Le cyclone Nargis a causé au moins 240 morts en Birmanie

LE MONDE.FR_4 mai 2008

Plus de 240 personnes ont trouvé la mort lors du passage ce week-end du cyclone Nargis dans le sud de la Birmanie, a annoncé dimanche 4 mai un responsable du ministère de l'information. "Selon les dernières informations à notre disposition, 19 personnes au total ont été tuées dans la région de Rangoun et 222 dans la région de l'Irrawaddy", a-t-il précisé. La tempête tropicale, qui venait du Golfe du Bengale, s'est abattue sur la côte sud-ouest de la Birmanie vendredi soir, avec des vents atteignant 200 km/h, et elle a poursuivi samedi matin sa progression vers l'est, causant des dégâts majeurs à Rangoun, la plus grande ville du pays. Au total, cinq régions (Rangoun, Irrawaddy, Pegu, ainsi que les Etats Mon et Karen) ont été déclarées en état de catastrophe naturelle.